

Liste FPH1896 - Philippines – révolte des Katipunan (1896-1897)

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Les espagnols s'étaient installés aux Philippines depuis le 16ème siècle, fortement soutenus par les états hindouistes et les chrétiens. Outre Luçon, les espagnols étendent leur pouvoir aux autres provinces et états des Philippines, en particulier Cebu, Ilocos, la côte de Cagayan, et le royaume pirate du chef de guerre chinois Limahong à Pangasinan. De nombreuses guerres les opposèrent aux Moros des sultanats de Maguindanao, Lanao et Sulu et ce n'est qu'au 19ème siècle que l'Espagne réussit à vaincre le Sultanat de Sulu et de prendre Mindanao. En 1762, les britanniques tentèrent une invasion qui réussit à prendre Manille mais échoua contre la guérilla des peuples locaux alliés aux espagnols. Le traité de Paris du 10 février 1763 rendit Manille aux espagnols. Le gouvernement colonial espagnol occupe Jolo, la capitale de Sulu, en 1851 et annexe l'ensemble du Sultanat en 1877. Les Philippines sont administrées depuis Mexico entre 1565 et 1821, puis directement depuis Madrid après 1821. Au cours du 19ème siècle, l'Espagne a investi massivement dans l'éducation et les infrastructures. De nombreuses villes et des hôpitaux sont fondés, de nouvelles cultures et de nouveaux animaux d'élevage sont introduits, et le commerce est florissant.

En Espagne, le conflit perdurait entre Libéraux et Conservateurs. Aux Philippines, en 1872, une mutinerie éclate à l'arsenal de Cavite, rapidement matée. Trois prêtres, les pères Gomez, Burgos et Zamora furent accusés d'en être les organisateurs et ont été exécutés au garrot, ce qui provoqué un grand mouvement d'indignation parmi les indigènes, surtout l'élite indigène lettrée, les « ilustrados », qui ont lancé le Mouvement « Propaganda » dirigé par le Docteur Jose Rizal et le publicitaire Marcelo H. Del Pilar. Leurs publications attaquaient violemment le colonialisme espagnol. Rizal créa avec Andres Bonifacio « La Liga Filipina ». Les espagnols arrêtèrent Rizal et l'envoyèrent à Mindanao. Bonifacio forma alors la « Grande Société très Honorable des fils de la Nation » (Kataastaasan, Kagalang-galangan, Katipunan ng mga Anak ng Bayan) une société semi-maçonnique qui diffusait des idées nationalistes dans les îles de Luçon et des Visayas. Les « Katipunan » devinrent très nombreux et cherchèrent en vain à se procurer des armes à feu. Rizal refusa de s'y joindre ; considérant que les philippins n'étaient pas prêts pour l'indépendance et n'avaient pas assez d'armes.

En août 1896, les espagnols envoyèrent la Guardia Civil pour arrêter les chefs Katipunan. Bonifacio

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

proclama l'indépendance. La rébellion s'étendit rapidement. Le Gouverneur Général Ramon Blanco y Erenas déclara la loi martiale et ramena à Manille ses meilleures troupes, occupées à combattre les musulmans « Moros » de Mindanao. Bonifacio lança une attaque contre Manille par plusieurs colonnes qui coupèrent l'électricité et appelèrent les soldats à se mutiner, qui s'attaquèrent à la Poudrière de San Juan del Monte. Ils étaient surtout armés de machettes (bolos) et de lances de bambou, avec quelques pistolets et fusils disparates. Ils portaient des pantalons rouges et des bolos pour se déguiser comme les fidèles d'un saint dont la fête tombait ce jour-là. Toutes ces attaques échouèrent, avec 150 Katipuneros tués, 2 300 blessés et capturés. Peu après, Emilio Aguinaldo battit une garnison de la Guardia Civil dans la ville d'Imus ce qui entraîna un combat sur les rives de la rivière Zapote, une déroute pour les espagnols.

Après cette victoire, les recrues affluèrent dont un jeune élève-ingénieur, Edilberto Evangelista, qui se révélera un ingénieur militaire doué, particulièrement en fortifiant les positions Katipunan de Cavite. Les espagnols les attaquèrent au début de novembre 1896 avec le support de la Marine, en vain, tandis que les philippins lançaient des raids pour voler leurs armes aux espagnols. La province de Cavite étaient entièrement aux mains des rebelles. On eut une période de paix armée appelée « Ang Panahón ng Tagalog » (le Temps des Tangalogs).

Alors, un nouveau Gouverneur Général, l'impitoyable Camilo de Polavieja, lança une politique de répression sévère, arrêtant, torturant et exécutant les rebelles, les patriotes riches suspects de complicité et finalement le docteur Jose Rizal, fusillé après un procès factice le 30 décembre 1896. Il reçut aussi plusieurs milliers de troupes fraîches, la plupart étant des Cazadores, remarquables tireurs au fusil rayé. Les Katipunan n'avaient pas de commandement unifié mais des conseils (Sanggunian) alliés. Ainsi, en 1896, des Katipunan ont créé la République du Kakarong à Caracóng of Sile sur l'île de Luçon, où ils construisirent une vraie forteresse protégée par 6 000 hommes mais le 1er Janvier 1897 600 soldats espagnols la détruisirent en quelques heures.

Polavieja lança une double offensive sur Cavite. Evangelista défendit avec succès en février 1897 le fameux pont du Zapote mais fut lui-même tué. Les différentes factions de Katipunan se disputaient autour de Bonifacio tandis que les pincettes se refermaient. Bonifacio fut élu Directeur de l'Intérieur et le Général Artemio Ricarte fut élu Capitaine Général de l'Armée Révolutionnaire. Aguinaldo, élu chef des révoltés, refusa de quitter le front. Les dissensions se poursuivirent et minèrent le Mouvement. Les espagnols enfoncèrent le front à Pasong Santol et tuèrent Crispulo Aguinaldo, le frère aîné d'Emilio. Après avoir tenté d'instaurer son propre mouvement, Bonifacio décida de repartir vers Manille, ayant mis la main sur les finances révolutionnaires. Il fut alors mis hors la loi par les Katipunan, arrêté, jugé et fusillé.

La défaite des révolutionnaires continua. Aguinaldo dut fuir Cavite pour la province de Bulakan et poursuivre la lutte au centre de Luçon. Polavieja fatigué fut remplacé par le Général Fernando Primo de Rivera, dont le neveu Miguel, également venu aux Philippines, deviendra plus tard dictateur de l'Espagne. La structure éclatée de la rébellion favorisait sa résistance, tandis que l'Espagne voulait en finir au plus vite. Les troupes espagnoles furent défaits à Aliaga au centre de Luçon tandis que Aguinaldo défendait la forteresse de montagne de Biak-na-Bato (la Pierre Brisée).

Un pacte est signé le 14 et 15 décembre 1897 à Biak-na-Bato, prévoyant l'exil pour les principaux chefs révolutionnaires avec une somme d'argent, des réformes et des restitutions pour les philippins. Les philippins le virent comme une grande victoire. Aguinaldo plaça son argent à Hong Kong et vécut avec ses proches sur les maigres intérêts, avant d'essayer d'acheter des fusils Mauser pour relancer plus tard la révolution.

En avril 1898 éclate la guerre hispano-américaine que les espagnols appellent le « Désastre de

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

1898 ». Après l'explosion, sans doute accidentelle, le 15 février 1898 du cuirassé américain USS Maine dans la rade de la Havane, entraînant la guerre voulue par les américains mais déclarée par l'Espagne le 24 avril 1898. A l'aube du 1er mai 1898, l'escadre américaine du Pacifique du commodore George Dewey détruisit la flotte espagnole de l'amiral Patricio Montojo à la bataille de la baie de Manille. Un corps expéditionnaire de 17 000 hommes débarqua le 20 juin 1898 à Cuba qui capitula le 17 juillet. Porto Rico fut occupé sans résistance le 25 juillet.

Après la victoire américaine à Manille, Aguinaldo revint aux Philippines en mai 1898 sur un navire de guerre US, ce qui déclencha une révolte générale qui submergea les faibles garnisons espagnoles isolées. Après la défaite espagnole de Alapan à Cavite, Aguinaldo réussit, à la surprise des espagnols comme des américains, à s'assurer la plus grande partie de Luçon et des îles centrales, sauf Baler, Zamboanga et la « toujours fidèle » Manille. Le Gouverneur Général Fermin Jaudenes négocia une fausse bataille avec les américains pour sauver l'honneur espagnol tout en donnant une victoire aux américains. Le 13 août 1898, l'infanterie US en chemise bleue s'élança vers les défenseurs et le « stars and stripes » remplaça le rouge et or qui y avait flotté pendant 3 siècles. Les indigènes disent que « 300 ans dans un couvent » furent suivis de « 50 ans à Hollywood ». Les philippins espéraient l'indépendance mais les américains étaient là pour rester.

Le 12 août 1898, l'Espagne avait accepté un traité de paix préliminaire à Cuba. Le traité de Paris, signé le 10 décembre 1898, mit un terme officiel à la guerre. L'Espagne cédait les Philippines, Porto Rico et Guam aux États-Unis, en échange d'un versement de 20 millions de dollars américains. Cet accord n'est pas reconnu par le gouvernement philippin, qui déclare la guerre aux États-Unis le 2 juin 1899. Ce fut le début de la Guerre Philippino-Américaine, la première guerre d'attrition outre-mer des États-Unis. Le président du pays, Emilio Aguinaldo, est capturé en 1901 et le gouvernement américain déclare le conflit officiellement terminé en 1902. Les hostilités se poursuivent jusqu'en 1913. L'administration américaine des Philippines commence réellement en 1905. L'indépendance complète du pays est finalement conclue par le traité de Manille qui établit l'indépendance du pays.

Composition des troupes

L'armée Révolutionnaire Katipunan était essentiellement une force tribale de clans locaux, avec des officiers de qualité très variable qui se répartissaient sur 3 grades : Teniente (lieutenant) ; Commandante (Commandant) officier moyen capable de mener les hommes à la bataille, équivalent d'un capitaine ; Coronel (Colonel), officier de haut grade commandant des groupes de troupes, parfois bons car montés du rang mais souvent nommés pour des raisons politiques.

Les philippins étaient armés d'abord de fusils rayés Remington Rolling-Block rifles capturés sur les espagnols. Ils purent ensuite se procurer quelques Mauser plus efficaces. Daniel Tirona était chargé d'un système utilisant de jeunes enfants pour ramasser les étuis vides sur les champs de bataille, ensuite rechargés avec de la poudre locale...

Il semble que les troupes du Conseil Magdiwang de Cavite aient eu un uniforme noir avec des marques de grade rouges tandis que celle du Conseil Magdalo copiaient les uniformes espagnols. Les Katipuneros portaient généralement leurs vêtements civils avec des marques de grades ou des uniformes pris aux espagnols. Ils étaient friands des brêlages des fusils Remington pour leur aspect martial. Beaucoup de photos montrent une sorte de saharienne à 4 poches blanche ou beige avec des fentes latérales pour le pistolet et le sabre.

On peut jouer cette liste avec la règle JOMINI quoiqu'elle soit bien tardive pour mais les armes et surtout l'entraînement des révolutionnaires permettent de l'employer contre des troupes bien plus anciennes que leurs contemporaines. Sinon, elle sera jouée avec la règle « Ah les braves gens ! »

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Infanterie

- Gardes du Corps : famille et amis proches du chef, ils étaient de haut moral et mieux armés en armes à feu, particulièrement quand la révolution a progressé.
- Katipuneros : ces conscrits étaient généralement armés de lances de bambou, d'arcs et de flèches, et de la sempiternelle machette « bolo ». Certains pouvaient avoir des pistolets.
- Sandatahanes (littéralement porteurs de sabres) : troupes de chocs fanatiques armées de « bolos », souvent l'élite des Katipuneros. Certains étaient armés aussi d'arbalètes.
- Kawal (littéralement soldats) ce sont les conscrits équipés avec des fusils pris à l'ennemi. Pas très efficaces sauf à très courte distance où même eux ne pouvaient rater.
- Veteranas (littéralement Vétérans) : déserteurs de l'armée espagnole, souvent utilisés pour donner quelque entraînement aux Kawals.
- Tiradores (littéralement tireurs d'élite) : les Kawal entraînés et menés par les Veteranas leadership. Assez efficaces à courte et moyenne distance.

Cavalerie

- Les philippins n'avaient aucune troupe montée qui pourtant leur aurait été bien utile.

Artillerie

- Il y avait une fonderie de canons menée par le général Jose Ignacio Puaa, d'origine sino-philippine, qui produisait un petit canon appelé « lankata ».
- Sinon, ils avaient une petite artillerie avec des pièces prises à l'ennemi/

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	26	Colonel tribal	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	8	Colonel	Colonel 1 plaq	10	Remplace le 3ème précédent
0	10	Katipuneros Lanciers	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	12	
0	8	Katipuneros Archers	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	12	
0	2	Kawal (soldats tireurs)	Infanterie lourde Irréguliers Recrues 3 plaq	14	
0	1	Tiradores (littéralement tireurs d'élite)	Infanterie lourde Irréguliers Normal 3 plaq	20	1 pour 2 unités Kawal
0	1	Gardes du Corps	Infanterie lourde Irréguliers Elite 3 plaq	25	
0	1	Veteranas (vétérans des unités régulières et déserteurs de partout)	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
6	50	Katipuneros Lanciers légers	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	11	
4	30	Katipuneros Archers légers	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	
1	8	Kawal légers	Infanterie légère Irréguliers Normal 3 plaq	17	
0	4	Tiradores légers	Infanterie légère Irréguliers Normal 3 plaq	17	1 pour 2 unités Kawal
0	2	Sandatahanes (littéralement porteurs de sabres)	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Elite Fanatiques 3 plaq	14	
0	4	Eclaireurs	Infanterie légère Irréguliers Normal Coureurs des	20	

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

			bois+Tireurs+Rompre 3 plaq		
0	30	Levées paysannes	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	7	
0	2	Canons légers de prise	Artillerie légère Irréguliers Recrues 3 plaq	45	1 pour 4 unités d'infanterie hors levées
0	4	Lankata	Artillerie très légère Irréguliers Recrues 3 plaq	31	1 pour 3 unités d'infanterie hors levées